

Aus: Rainer Hudemann unter Mitarbeit von Marcus Hahn, Gerhild Krebs und Johannes Großmann (Hg.), *Stätten grenzüberschreitender Erinnerung – Spuren der Vernetzung des Saar-Lor-Lux-Raumes im 19. und 20. Jahrhundert. Lieux de la mémoire transfrontalière – Traces et réseaux dans l'espace Sarre-Lor-Lux aux 19e et 20e siècles, Saarbrücken 2002, 3., technisch überarbeitete Auflage 2009. Publiziert als CD-ROM sowie im Internet unter www.memotransfront.uni-saarland.de.*

François Roth

Poincaré en Lorraine

Maison natale, 35, Rue du Docteur Nève, Bar-le-Duc ; Musée Raymond Poincaré, Le Clos, Sampigny

Maison natale de Raymond Poincaré

Maison bourgeoise du XVIIIe siècle, en pierre blanche calcaire, de style classique sans sculpture ni décor, un rez-de-chaussée, un étage et un grenier avec des lucarnes. Une cour et un petit jardin bordent une dérivation de l'Ornain. Cette maison fut achetée en 1850 par Antoine Ficatier, le grand-père maternel de Raymond Poincaré.

Antoni Poincaré, ingénieur départemental des Ponts-et Chaussées, s'installe au rez-de-chaussée de cette maison avec sa jeune épouse, née Marie-Nanine Ficatier. Raymond Poincaré y naît le 20 août 1860 et il habite chez ses parents jusqu'à son départ pour Paris en octobre 1876.

Après le départ des Poincaré à Paris, Antoine Ficatier vend cette maison en mai 1881 et se retire à Sampigny.

Une plaque apposée sur le mur de sa maison natale rappelle le souvenir de Raymond Poincaré avec l'inscription suivante : « La Nation a déclaré qu'il avait bien mérité de la Patrie » (loi du 20 février 1920).

Sampigny : Musée Raymond Poincaré

Maison construite par Raymond Poincaré sur des terrains achetés en 1900–1901.

Architecte : Pierre Bourgon (Nancy).

Date de la construction : 1905–1908.

Maison de brique et de pierre de style Louis XIII.

Raymond Poincaré et sa femme avaient appelé « Le Clos », cette maison où ils passaient le mois d'août et faisaient de rapides séjours au cours de l'année. Les habitants de Sampigny parlaient respectueusement du « château » de M. Poincaré.

Cible en septembre 1914 de l'artillerie allemande qui causa des dégâts très importants. Volonté symbolique d'atteindre le « château du Président de la République ». Reconstitué en 1920–1922.

Léguée par testament au département de la Meuse, Henriette Poincaré en gardant l'usufruit.

Occupée pendant la guerre par les armées allemande puis américaine.

Aménagée selon le vœu du testateur en orphelinat (1948–1981).

Depuis 1984, siège de la conservation des Musées de la Meuse qui a installé au rez-de-chaussée un Musée Raymond Poincaré.

Dans le contexte des relations franco-allemandes des années 1912–1930, Raymond Poincaré reste une personnalité politique dont l'action a été discutée et est encore discutée. On retiendra son rôle dans l'avant-guerre et dans la crise de juillet 1914, sa volonté de faire exécuter dans toute sa rigueur le traité de Versailles, en particulier le paiement des réparations et enfin la décision prise en janvier 1923 d'occuper militairement le bassin de la Ruhr. À ce dernier titre surtout, il a été pour deux générations d'Allemands, le type même de l'homme politique français incapable de comprendre l'Allemagne et de favoriser, sinon une entente du moins une détente, dans les relations entre les deux pays.

Pour en savoir plus

Martin, Alexandre, La maison natale de M. Raymond Poincaré, in : Pays Lorrain 10 (1913), p. 33–36.

Roth, François, Raymond Poincaré, Paris 2001.